Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 11

Rubrik: Livres nouveaux

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tails, chacun avait sa manière à lui de tracer les moulures, chacun s'aidait de collaborateurs différents. Au début, les sculpteurs ont encore de la peine à dégrossir les figures des chapiteaux, puis ils recherchent toujours plus l'élégance, ils deviennent raffinés et atteignent enfin la perfection.

Ces quelques indications montrent comment les anciens entendaient le respect des œuvres de leurs prédécesseurs, en quelle mesure ils cherchaient à ménager l'unité de leurs créations. Sans suivre à la lettre un plan adopté d'avance, ils parvenaient cependant à l'harmonie, à une harmonie qui ne résulte pas de la simple identité des formes, mais à une harmonie beaucoup plus riche, qui découle de l'unité artistique.

Pour comprendre la façon dont on pratiquait jadis la restauration des monuments, il ne suffit pas d'étudier la construction d'une cathédrale, il faut surtout suivre les nombreuses transformations qu'elle a subies au cours des âges. Saint-Pierre de Genève a subi, durant les siècles de son histoire, de nombreux dommages; il a été bombardé et incendié à maintes reprises. Plus d'une fois, il a fallu reconstruire des parties importantes de l'édifice, relever des tours, renouveler la décoration et le mobilier du chœur. Au quinzième siècle en particulier, le feu fit à Saint-Pierre de grands ravages. Une partie de la nef s'effondra, la tour du midi tomba en ruines. Vint-il à l'idée de quelqu'un de reconstituer les parties détruites ou de les réédifier en se mettant à la place de l'architecte du XIIe siècle, revenu au monde pour la circonstance? Je n'ai pas même besoin de répondre à cette question saugrenue. Le maître qui releva les galeries de la nef, écroulées en 1430, ne s'amusa point à reproduire littéralement les arcades, les fenêtres et les chapiteaux détruits, il ne respecta même pas scrupuleusement l'ordonnance des parties disparues. Au XVe siècle, la mode n'était plus au fenêtres petites et rares, on avait besoin de lumière. En toute sincérité, les maçons agrandirent les baies et sans chercher à masquer leur intervention, ils donnèrent à tous les détails de l'architecture les formes un peu sèches qui étaient appréciées de leur temps. Quant à l'architecte qui restaura la tour du midi en 1510, il n'était pas plus que ses prédécesseurs un archéologue, c'était un homme pratique, sensé et quelque peu artiste aussi à la vérité. Il se dit: cette tour est bien malade, je vais démolir toutes les parties qui ne tiennent plus, mais je conserverai les pans de murs qui ont encore de l'assiette et qui ne compromettent pas le projet que j'ai dans l'esprit. Cela fera une économie. Mais comme cette molasse de lac ne vaut pas grand'chose, je choisirai, pour faire le nouveau revêtement de la tour, une belle roche blanche du Jura. Ainsi mes successeurs n'auront pas à se remettre de sitôt à l'ouvrage. Pour dessiner mon clocher, je ne pourrai agir en toute liberté; il me faut conserver cette rose et toutes les fenêtres qui éclairent le transept. Je veux cependant qu'on reconnaisse bien mon œuvre et qu'on ne la confonde point avec celle de mes prédécesseurs. J'encadrerai les grandes baies du beffroi de fleurons sculptés, je monterai le long des robustes contreforts de délicats pinacles, je poserai sur le socle de la tour un écu aux armes du chapitre.

Ainsi parla le maître d'œuvres. Et il exécuta son projet en demeurant à la fois respectueux et original. Il fut respectueux peut-être seulement par économie et par prudence — il eût été coûteux, et dangereux à la fois, de démolir la tour de fond en comble — mais il fut original, parce qu'il exprima bien les tendances et les goûts de l'époque où il travaillait. (A suivre.) *Camille Martin.*

LIVRES NOUVEAUX

Ecole nationale des Beaux-arts: Les concours d'architecture de l'année scolaire 1911—1912. Paris, H. Vincent. In-8°. 254 planches et programmes.

Gabalda (J.). — Les plans d'aménagement et d'extension des villes, de leur nécessité au point de vue de l'hygiène urbaine (thèse). Paris, A. Rey et Cie. In-8°. 137 p.

Guiffrey, Jules. — André le Nostre. Paris, H. Laurens. In-8°. 128 p. avec 24 pl. Coll. Les Grands Artistes.

Holst (H. v. von). — Modern American homes. London, G. Lockwood. In-folio obl. avec grav.

Louvet, A. — L'art d'architecture et la profession d'architecte. Préface de J. L. Pascal. T. II: L'exercice de la profession. (468 p.) Paris, libr. de la construction moderne. In-8°.

Nolhac, P. de. — Les jardins de Versailles. Paris, Manzi, Sayant et Cie. In-18°. 158 p. avec 40 planches.

Jeune dessinateur-architecte,

ayant 5 ans de pratique de bureau et de construction, cherche place dans entreprise de bâtiments ou dans bureau d'architecte, afin d'apprendre le français

Offres sous R. K. 100 à l'Administration de «l'Architecture Suisse», Lausanne

A ce numéro est jointe une planche hors texte contenant la reproduction d'un dessin à la plume de l'église d'Einigen par Hans Klauser, architecte B. S. A. à Berne.